

L'expression des groupes politiques

Groupe municipal d'union de la droite et du centre



Amis automobilistes, la municipalité vous a réservé une mauvaise surprise durant l'été!

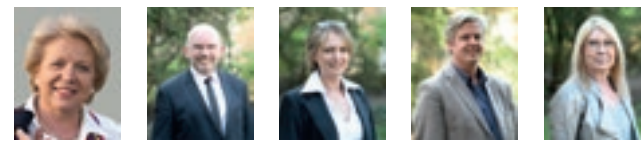
Depuis 2008, c'est près de 4.000 places de stationnement gratuites que le maire de Metz a supprimées!

En effet, le 1^{er} Août 2017, en plein cœur de l'été, plus de 1.800 places de stationnement gratuites sont devenues payantes sans aucune concertation. Cette décision, que nous avons contestée et pour laquelle notre groupe a voté contre lors du conseil municipal du 27 octobre 2016, n'a fait l'objet d'aucune communication et information de la part de la municipalité auprès des nombreux riverains touchés par cette mesure depuis lors.

Sous couvert de développement durable et de chasse aux voitures ventouses, c'est bien une véritable augmentation sensible et indirecte de la taxe d'habitation de 204 euros annuel pour de trop nombreux Messins victimes de ce racket organisé et nécessaire pour renflouer les caisses de la ville. Même les quartiers populaires sont touchés par cette mesure qui aboutit à réduire le pouvoir d'achat de bons nombre de Messins déjà en difficulté financière.

Cette politique conduit malheureusement à accentuer le déclin de la ville de Metz en matière économique mais également démographique. ■

Emmanuel Lebeau



Marie-Jo Zimmermann (présidente), Patrick Thil, Caroline Audouy, Yves Wendling, Patricia Arnold-Martin

Rassemblement Bleu Marine pour Metz



Oui, la politique peut se faire autrement!

Vous êtes très nombreux à attendre un renouvellement des moeurs politiques. A l'aune de cette exigence, que penser d'un maire qui semble réserver à ses amis les bonnes affaires immobilières, au point de vouloir VENDRE un élément exceptionnel de notre patrimoine? **Non, la place de la Comédie, qui appartient à tous les Messins, n'est pas à vendre!**

Vous voulez aussi que l'action publique soit guidée par le bon sens et non par l'idéologie: c'est ainsi que la Politique retrouvera l'estime des citoyens. Bâtir l'harmonie au quotidien dans la cité, c'est décider en respectant votre intérêt, garantir une ville propre et sûre, où l'on peut consommer en proximité.

L'objectif de bien vivre ensemble n'est pas atteint par l'arrivée anarchique de bacs à ordures dans nos rues... ni par les travaux qui sacrifient les arbres pour bétonner... ni par l'invasion de parkings qui porte un coup au porte-monnaie des Messins et fait fuir les visiteurs.

À votre écoute, nous voulons agir pour rendre notre ville plus agréable à vivre ET plus attractive. ■



Françoise Grolet, Thierry Gourlot, Bérangère Thomas, Jean-Michel Rossion. Exprimez-vous sur www.pourmetz.com

Rassemblement pour Metz



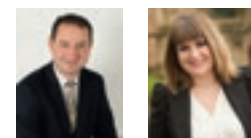
Une dérive démocratique

3 dossiers illustrent ce constat:

→ La vente des immeubles de la place de la comédie: une liste des biens destinés à être vendus par la ville nous avait été communiquée sans qu'il ne soit fait mention de ces immeubles. Puis, la commission des finances a voté un avis demandant de surseoir à cette vente suite aux informations parues dans la presse. Le maire de Metz a choisi de passer outre cet avis. J'ai donc démissionné de la présidence de cette commission, le respect de cet avis étant une question d'éthique.

→ Le stationnement: la ville vient de rendre payant le stationnement dans de nombreux quartiers résidentiels sans concertation avec les riverains.

→ Les rythmes scolaires: près de la moitié des villes françaises ont choisi de revenir à la semaine de 4 jours. À Metz, il n'y a même pas eu un débat ouvert avec parents et enseignants. ■



Jérémy Aldrin, Président du groupe RPM
Julien Husson
Christine Singer

Fier(e)s d'être Messin(e)s

Rythmes scolaires: de l'importance d'être constants

L'école et l'éducation sont le cœur battant de notre ville. Chaque jour, ce sont près de 10 000 enfants qui se rendent dans nos écoles, plus de 3 000 qui déjeunent dans nos restaurants scolaires et plus de 1 000 qui profitent des activités périscolaires du soir.

Le gouvernement a décidé de laisser la liberté aux communes de choisir leur temps scolaire. Fidèles à nos engagements, à nos valeurs d'égalité républicaine et d'accès au savoir, nous avons fait le choix, pour cette année scolaire, de maintenir la semaine de 4 jours et demi pour nos enfants.

Car comment vouloir que ceux-ci apprennent plus et mieux en travaillant moins? Pourquoi miser sur un modèle qui n'est suivi par aucun autre pays européen? Pourquoi revenir à la semaine de 4 jours quand on sait que l'apprentissage des petits est plus facile avec 5 matinées travaillées? Pourquoi faire marche arrière alors que les évaluations sérieuses de la semaine de 4 jours sont si négatives (notamment les savoirs fondamentaux des enfants) tandis que celles de la semaine de 4,5 jours ne sont pas encore

connues? Sur quels fondements scientifiques remet-on en cause les avis de l'Académie de médecine ou des chronobiologistes? Si toutes les heures d'apprentissage se valent, pourquoi alors ne pas instaurer la semaine de 3 jours?

Notre ambition c'est donc bel et bien d'approfondir la refondation de l'école pour améliorer les connaissances de base de nos enfants, d'où qu'ils viennent.

Pour cette rentrée, nous resterons donc constants dans nos choix, suivis en cela par la majorité des communes du Pays messin et des grandes villes. Pour l'année scolaire 2018, le débat reste ouvert sur ce que sont les vrais besoins de l'enfant et quelles sont les meilleures conditions de son bon apprentissage. Si la configuration des rythmes scolaires était amenée à changer, l'organisation du temps scolaire devra maintenir cette ambition de mieux apprendre.

En attendant, notre équipe municipale vous souhaite à toutes et tous, ainsi qu'à vos enfants, une belle et énergique rentrée! ■

Les élus du groupe majoritaire « Fiers d'Être Messins »

Site internet: www.fiersdetremessins.fr

Conseiller EE LV



Inspire Metz

Si vous croyez au dynamisme de l'économie locale, investissez à Metz, comme le dit le maire! Sinon, faites comme lui, placez vos économies au Luxembourg. ■

Philippe Casin, élu EELV



Le sens des premières décisions du gouvernement?

Baisse de 400 millions d'euros des APL, annulation de 331 millions de crédits pour l'Enseignement Supérieur, baisse de 20% de la dotation d'investissements pour les territoires ruraux, arrêt brutal des contrats aidés, nouvel effort de 13 milliards pour les collectivités après le coup de rabet 9,5 milliards durant 3 ans. Voici des décisions ni sociales, ni progressistes! ■



Danielle Bori, Gilbert Krausener, Pierre Gandar, les élus communistes et républicains

Groupe des Écologistes



Primordial!

Nous vivons à crédit depuis le mois d'août, et ce crédit n'est pas remboursable. Ni les écosystèmes détruits, ni les nappes phréatiques contaminées ou surexploitées, ni l'extinction animale, ni les dégâts sur la santé humaine, ne sont remboursables. Nous attendons une agriculture respectueuse de la nature et de notre santé, de plus productrice d'emplois: l'agriculture bio **accessible à tous**, c'est le premier pas vers l'espoir d'une société durable. Premier, primordial et indispensable. ■



Marylin Molinet, Marie Anne Ister-Béguin, René Darbois

Groupe Démocrates Centristes & Indépendants



Équité, santé, attractivité

Les familles messines doivent pouvoir stationner à proximité de leur domicile, les autres usagers profiter du dynamisme et de la beauté de Metz, de ses emplois et services, tous contribuant à l'entretien de ses voiries.

La rotation du stationnement, indispensable aux résidents, l'est aussi pour le commerce. Nos politiques de circulation et de stationnement, notre stratégie de développement des transports collectifs et alternatifs participent à l'attractivité commerciale.

48 000 morts, 460 000 bébés victimes de bronchiolites en France: la pollution automobile est directement pointée comme facteur aggravant, un défi pour la santé publique.

Les nouveaux outils que nous mettons en place vont permettre de mieux organiser, adapter et maîtriser la gestion de cette circulation au service du bien-vivre collectif des Messins. ■

Guy Cambianica, Catherine Mergen-Morel, Agnès Migaud, Raphaël Pitti, Myriam Sagrafena.

